

SMTP Vs PEER-TO-PEER

A l'avenir, les serveurs SMTP (qui gèrent au quotidien l'envoi de nos emails - cf. newsletter n° 22), devraient subir la concurrence d'une technologie qui a le vent en poupe : le peer-to-peer. Voyons pourquoi.



Lorsque vous envoyez un email à votre dulcinée, votre message sera dupliqué x fois avant d'arriver à sa destinataire. Son contenu sera aussi accessible à l'administrateur du serveur SMTP par lequel il transitera que votre «Il faut beau à Biarritz. Je t'embrasse ma belette» a pu l'être pour l'agent basque de La Poste qui a trié vos cartes postales cet été.

La confidentialité. Voilà le principal talon d'Achille du SMTP. Si des solutions de cryptage existent, elles sont méconnues et rarement utilisées par le grand public. Le peer-to-peer (P2P) apporte une solution sans faille : l'échange de données se faisant directement d'ordinateur à ordinateur, sans passer par un intermédiaire potentiellement indiscret, le risque d'espionnage est en théorie nul. On comprend pourquoi le système est de plus en plus utilisé par les internautes résidents de pays où la censure est sport national.

Le second avantage du P2P est la gestion des envois de gros fichiers. Qui n'a pas un jour dû redimensionner une photo trop lourde pour être jointe à un mail ? Qui n'a pas dû un jour «saucissonner» (avec par exemple, le logiciel WinRar) un fichier volumineux en x fragments pour pouvoir l'envoyer en x emails séparés. Avec le peer-to-peer, le problème ne se pose plus. Finie l'incapacité d'envoyer une pièce jointe dont la taille excéderait 5 ou 10 Mo comme c'est généralement le cas. Finie la taille des envois limitée par la capacité de stockage de la boîte email destinée à les réceptionner.

Pas étonnant par conséquent de voir une société comme **Jeftel** surfer sur la vague. Moyennant un abonnement annuel de 36 euros par an, cette société britannique vient de développer le premier service d'email en peer-to-peer. Ses concepteurs assurent qu'aucune copie des emails n'est faite à aucun moment, qu'un système de cryptage et d'authentification garantissent que seul le destinataire prend connaissance du message envoyé. D'autre part, on avance que ce système permettrait de lutter efficacement contre le spam (courrier non sollicité) : chaque utilisateur étant identifié, on peut en mettre facilement un à l'écart.

Seuls inconvénients dans l'immédiat: expéditeur et destinataire doivent être abonnés tous deux au service Jeftel. Peer-to-peer oblige, le destinataire doit être connecté au moment de l'envoi pour recevoir l'email de son correspondant.

www.informatiquepourtous.com

A L'ARTISANAL

Sous MacOS 9.X et 10.3 (Panther), une fois le pilote des modems Sagem 800 et 908 installé en dégroupé, chaque redémarrage de la machine fait revenir la configuration du *monitor Sagem* en PPPOE-PPPOA. Il est impossible alors d'utiliser sa connexion.



Voici l'astuce résolvant le problème :

- Rendez-vous dans le *Disque-dur*, puis *Bibliothèque* et enfin *Préférences*.
- Editez le fichier *ADSL USB Modem Settings* (par ex. avec *Texedit*). Modifiez le pour obtenir ceci :
 - VPI 00000008 (7 «zéros» - ne pas toucher à cette ligne, elle est bonne par défaut)
 - VCI 00000024 (6 «zéros» - par défaut la valeur de cette variable est à 23 (35 en décimal))
 - Encapsulation 00000004 (7 «zéros» - par défaut la valeur de cette variable est à 6)

Redémarrez la machine et vous devriez pouvoir naviguer.

Merci à **Thierry** pour l'astuce !